

Le coup de bill'art du Soir

Un retour sur «Ahuristan»

Par Kader Bakou

Sur cette lointaine planète, vivent deux peuples, les Lands et les Stans. Il ne fait pas bon vivre dans les pays du Land, dont une bonne partie est désertique. Les grandes villes sont souvent sales et ses habitants semblent trouver ça normal. Bien plus : ils jettent souvent n'importe où les papiers, les journaux et les objets usagés. Une anarchie sans pareil règne dans les transports en commun et quand vient le bus, tous se ruent vers la porte, et à qui montera le premier. Enfin, plusieurs pays de ce World Land dont le England, le Switzerland, Scotland, Ireland et Deutschland, sont la proie de violences inexplicables qui durent depuis plusieurs années.

Au verdoyant pays des Stan, c'est tout le contraire. Les gens sont calmes et disciplinés. Les villes sont propres, car leurs habitants font preuve d'un civisme exemplaire. Presque tous les pays du World Stan, dont l'Afghanistan et le Pakistan, sont développés et produisent eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin.

Si vous allez vivre sur cette lointaine planète et que les pays du Land vous disent d'être un des leurs parce qu'ils détiennent la vérité, les croiriez-vous ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

Bernard Caporal retrace l'histoire de la capitale du Beylik de l'Ouest entre 1792 et 1831. Un ouvrage historique très riche, dont la lecture est rendue aisée par l'utilisation d'un style simple, accompagné d'un glossaire de termes arabes, berbères et turcs.

Riche d'un passé plus que millénaire, Oran nous raconte son histoire sous la plume de Bernard Caporal (ancien maître de conférences à l'Université d'Alger, 1972-1986).

Occupée dès 1509 par l'Espagne, Oran restera en marge de la vie de la Régence d'Alger pendant près de trois siècles. Par la conquête de Mohammed El-Kebir, elle brisera ses chaînes, mais d'autres troubles la guettent.

Dans la première partie, l'auteur s'intéresse à l'occupation d'Oran par les Espagnols, au tremblement de terre ravageur ayant secoué cette ville en 1791 et aux beys à la tête d'El-Bahia de

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ORAN, CAPITALE DU BEYLIK DE L'OUEST (1792-1831) DE BERNARD CAPORAL

Il était une fois...

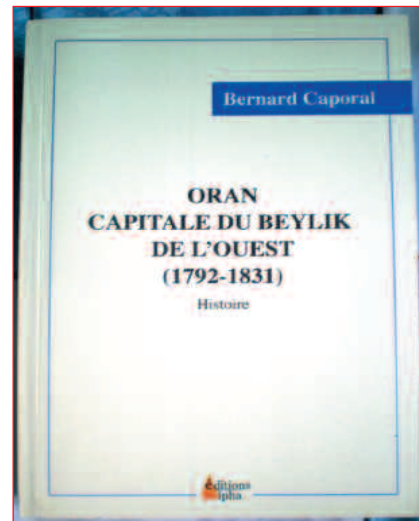


Photo: D.F.

cette époque. Puis, en deuxième partie, le lecteur découvre comment était organisée la vie à Oran sous l'occupation ottomane : population, administration, vie religieuse, culturelle et artisanale, commerce avec les pays du bassin méditerranéen... Bernard Caporal retrace

ce l'histoire de la capitale du Beylik de l'Ouest entre 1792 et 1831. Un ouvrage historique très riche, dont la lecture est rendue aisée par l'utilisation d'un style simple, accompagné d'un glossaire de termes arabes, berbères et turcs. Né à Izmir (Turquie), de père français et de mère néerlandaise, Bernard Caporal a fait ses premières études à Izmir et Istanbul. Il est titulaire de trois doctorats d'Etat en sciences économiques, sociales et politiques. Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, il a contribué en apportant sa pierre à l'édifice en donnant à Oran des cours d'alphabétisation et d'arabe pour adultes. Il a par ailleurs participé à la création d'établissements scolaires dans le primaire et le secondaire. Entre 1972 et 1986, Bernard Caporal a occupé le poste de maître de conférences à l'Université d'Alger.

Sabrinal

Oran, capitale du Beylik de l'Ouest (1792-1831), de Bernard Caporal, Editions Alpha, 2012, 607 P.

ARTS PLASTIQUES

L'artiste algérien Driss Ouadahi expose à San Francisco

Le plasticien algérien Driss Ouadahi expose, jusqu'au 23 mars prochain, 17 nouvelles créations dans la galerie Hosfelt des arts contemporains à San Francisco (USA), annoncent les organisateurs. Sous l'intitulé «Trans-Location», l'exposition créée en 2012 propose en plusieurs parties des peintures à l'huile dans le style abstrait, exécutées sur toile.

«Grand Ensemble 1», «Sand Storm», «Break Through», «Enlightened Night», «Draft Landscape», «On the Other Side», «Reflection» ou encore «Standing on

the Green» sont quelques-uns des thèmes présentés dans cette exposition.

Egalement architecte, Driss Ouadahi «confronte le regard critique du visiteur au gigantisme urbain des grandes villes économiques du monde avec les gratte-ciel et les grands lotissements qui les caractérisent, laissant ainsi libre cours à toutes les interprétations sociopolitiques à l'égard de l'architecture contemporaine», expliquent les organisateurs. Le même regard critique est proposé par l'artiste dans une ancienne exposition où il

montre la réalité des banlieues d'Alger et de Paris avec ses regroupements d'émigrés. Etabli à Düsseldorf (Allemagne), Driss Ouadahi a déjà réalisé trois expositions dans les galeries Hosfelt (USA), dont celle de New York en 2010.

L'artiste, né à Casablanca (Maroc) en 1959, avait regagné à 4 ans l'Algérie où il a obtenu un diplôme de hautes études à l'Ecole supérieure des beaux-arts (1984-1987), avant de partir pour la France, puis l'Allemagne. Ouadahi a à son actif plusieurs participations, individuelles et collectives, dans dif-

férentes expositions en Algérie, au Maroc, en Allemagne, aux USA ou encore en France où il a obtenu en 2003 un prix du centre d'Istres (Marseille) d'art contemporain. Fondée en 1996 à San Francisco, la galerie Hosfelt expose les travaux d'artistes contemporains de tous les pays du monde. Elle a déjà organisé des expositions d'artistes contemporains qui ont suscité le débat et parfois même la polémique, à l'image de l'Uruguayen Marco Maggi, l'Américain Jim Campbell, l'Allemand Steven Kurten et la Pakistanaise Shahzia Sikander.

INSTITUT CERVANTÈS D'ORAN

Un festival du cinéma pour le mois de mars

La semaine dernière, à l'occasion d'une conférence de presse, David Alvarado, directeur de l'Institut Cervantès d'Oran, a présenté le nouveau programme des activités culturelles de son institut.

Au menu, des visites guidées à travers les sites et patrimoines de la ville d'Oran (visites qui s'effectueront en partenariat avec l'association Bel Horizon), mais encore, bon nombre de concerts musicaux et de projections de

films. Concernant le registre musical, on peut noter le spectacle pour le moins original, s'apparentant à ce qu'on peut appeler «un concert-conférence» qui sera donné par le chef d'orchestre et musicologue Ignacio Garcia Vidal, accompagné par la violoniste Veronica Rubio. Mais le point fort de ce programme culturel concerne évidemment le septième art : les cinéphiles auront droit, du 4 au 9 mars prochain, à un festival du cinéma, qui se fera avec

la collaboration de la Cinémathèque d'Oran. «Femmes réalisatrices des deux rives» est le thème de ce festival qui regroupera en tout 12 longs-métrages, produits par des réalisatrices algériennes et espagnoles, et dont certaines seront même au rendez-vous. On apprend enfin que des annexes de l'Institut Cervantès ouvriront prochainement à Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen et Mostaganem.

Amel Bentolba

Actucult Actuel

SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Mardi 19 février à 17h : Soirée punk-rock avec Black Pigeon, Good Noise, Nassim Djezma, Joe Batouri.

SALLE SIERA MAESTRA (ALGER)
Mercredi 20 février à 14h : Gala musique métal avec Selenites, Lelahl, Drawers, Atakor.

SALLE EL ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Judi 21 février à 18h : Soirée hip-hop avec Ballet ONCI, Nima Psy, Zinda, Dadou, Africa Jungle, X-Rem, Sad, Azwaw.
Vendredi 22 février à 16h : Soirée punk-rock avec Charly Fiasco, Face B, Groupe Dzayer, Samir Fares (dans le cadre du festival Rock Belda).

CENTRE DE LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Samedi 16 février à 14h : A l'occasion de la Journée nationale du chahid, conférence-débat : «Le rôle de la femme algérienne durant la guerre de Libération/Exemples des femmes chahidate», animée par Akila Ouared.
Jusqu'au 16 février : Exposition collective d'ar-

tistes de la Société des beaux-arts d'Alger.
THÉÂTRE RÉGIONAL MALEK- BOUGUER- MOUH DE BÉJAÏA
Samedi 16 février à 14h : Le poète d'expression kabyle Boualem Messouci animera un café littéraire autour de son dernier livre *Kalila oua Dimna* (Tira éditions 2012). Le public est cordialement invité.

LIBRAIRIE EL IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)
Samedi 16 février à partir de 14h : Djemila Benhabib dédicacera son livre *L'automne des femmes arabes*, paru aux Editions Koukou.

COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (BD FRANTZ- FANON, ALGER)
Samedi 16 février à 15h : Concert de variétés avec Samir Fares (au Nadi El Anka).

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Samedi 16 février à 14h 30 : Spectacle pour enfants avec Hamid Achouri et sa troupe.
Jusqu'au 28 février : Film *Sky Fall* (James Bond 2012) de Sam Mendes. Séances : 13h, 16h et

19h. Prix du billet : 100 D.A.
MAISON DE LA CULTURE MOULOUD MAM-MERI DE TIZI OUZOU
Judi 14 février à 14h : Spectacle de chant animé par Makhlof.
Du 16 au 22 février : Semaine culturelle de la wilaya de Relizane à Tizi Ouzou.

CENTRE DE RECHERCHE DE L'UNIVERSITÉ DE BATNA
Samedi 16 février à 14h30 : Le forum culturel aurassien, organisé par l'association des Amis de Medghacen et l'université El Hadj Lakhdar de Batna, organise une rencontre-débat animée par Ahmed Bedjaoui, autour du thème «50 ans de cinéma algérien» et ce, à l'occasion de la parution aux Editions Chihab de son livre *Images et visage au cœur de la bataille de Tlemcen*.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 28 février : Exposition de peinture de l'artiste Ahmed Bouziane.

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 24 février : Exposition de peinture «Aouchem 2» de l'artiste Adane Mustapha.
INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Samedi 16 février à 14h30 : Rencontre littéraire «Carte blanche» aux éditions Verticales avec Yves Pagès, directeur des éditions, Imane Humaydan, auteure libanaise, et Frédérique Ciriez, auteure. Entrée libre.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Jusqu'au 16 février à 14h : Film *Les palmiers blessés* du réalisateur tunisien Abdellatif Ben Amar.

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 16 février : Spectacle *4 sur scène* (1h 45) dans lequel le groupe français «Sur un air de Broadway» revisite les comédies musicales *Cabaret*, *Chicago*, *Hair* et *Grease*.

GALERIE D'ARTS ASSELAH- HOCINE (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)
Jusqu'au 28 février : Exposition de peinture de l'artiste Nouredine Chegrane.